

PUBLIE LES  
MARDI & VENDREDI  
DE CHAQUE SEMAINE  
ANNONCES  
1ère insertion, la ligne, 10c  
2ème et suivantes, 5c  
Adresses d'affaires, 25c par an  
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à  
FERD. ROBIDOUX,  
Éditeur-Propriétaire

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES  
"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIE LES  
MARDI & VENDREDI  
DE CHAQUE SEMAINE  
ABONNEMENT  
Un an, \$1.00  
Six mois, 0.75  
SEULS PROPRIÉTAIRES  
Un an, \$1.00  
Six mois, 0.75  
PAYABLE D'AVANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Mardi, 1er Juin 1897.

VOL. XXX.—No. 92

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J. A. LEGER,**  
SHÉDIAC, N. B.  
18 avril 1897.

**Dr L. J. BELLIVAU,**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau dans le bloc-Gilbert, Grand Rue.  
Résidence—Hôtel Weldon, où on le trouve  
la nuit.

**Dr E. T. GAUDET,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN,  
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

Les maladies des yeux et des oreilles seront  
traitées comme auparavant.

**Dr THOS. J. BOURQUE**  
(Ancien Bureau du Dr. Landry)  
RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la  
nuit.—20 mai 98.

**Dr A. GALLANT,**  
MÉDECIN & CHIRURGIEN,  
Bureau et résidence à  
WELLINGTON STATION. I. P. E.

Consultation à toute heure du jour et de  
la nuit.  
18 août 98—ac

**Docteur HENRI DENIS,**  
M. D. O. M. D. V. S.,  
Ci-devant Médecin résident de l'Hôpital Gé-  
néral de l'Ouest et de l'Hôpital de la Maternité  
des Femmes, à Montréal.  
On peut voir le docteur Denis soit à son bu-  
reau ci-devant occupé par le docteur White  
soit à son domicile, maison de feu G. W.  
Smith, dans la rue en face du magasin Hamil-  
ton.  
Nota.—Le docteur a quitté l'hôtel-Weldon  
le 16 mai 98.

**GRAND ESCOMPTE.**  
Je vendrai tous les vendredis et samedis  
de chaque semaine, d'ici à Noël, toutes  
mes marchandises au prix coûtant.  
**J. C. VAUTOUR, Richibouctou.**

**A. D. RICHARD, L.L.S.,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des  
lettres dans toutes les parties du Canada et des  
Etats-Unis.

**W. A. RUSSELL,**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLÉGIATE, ETC.  
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on  
travaille avec ponctualité toute affaire con-  
cérnant.  
27 mars 1898.

**Hanington & Teed,**  
PROCEUREURS-AVOCATS,  
FOLLIOTIERS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,  
DORCHESTER, N. B.

NOT. DANIEL L. HASTINGS, O. C.,  
MARSHALL C. THERI,  
19 février 78.

**T. W. BUTLER,**  
PROCEUREUR-AVOCAT,  
NEWCASTLE, N. B.

Voit ponctuellement à la rédaction des con-  
trats et à la collection des détaxes.

**ASSURANCE.**  
**Alphonse T. LeBlanc,**  
AGENT D'ASSURANCE,  
DUPUIS' CORNER, N. B.

Représente plusieurs des meilleures compa-  
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-  
dents et contre le feu. Prend les risques aux  
plus bas prix et aux conditions les plus avan-  
tageuses. Pas un homme de bien, assurément  
ne doit négliger de se protéger, et de protéger  
sa famille, contre le feu, les accidents, la mor-  
talité—ce qu'on peut faire en prenant une po-  
lice d'assurance.  
1 mai 98—ac

**SI VOUS AVEZ BESOIN DE  
BON QIN**  
—ACHETEZ LE—

**KIDERLEN'S PURE  
HOLLANDS GENEVA**  
Il a obtenu des médailles d'or aux expo-  
sitions de Paris et de Philadelphie.

**T. WM. BELL,**  
AGENT,  
ST-JOHN, N. B.



## POUR CHAUSSURES D'ETE

Il n'y a rien comme les Oxfords à laçets, et à Moncton il n'y a pas d'Oxfords comme  
les nôtres pour la qualité et le prix. C'est le verdict des Dames de Moncton, qui  
déclarent que pareils bas prix n'ont encore jamais été offerts si de bonne heure dans  
la saison. Toute chaussure achetée de nous est de première qualité, et cette vente  
est une superbe occasion pour les Dames. C'est le temps de venir choisir à même no-  
tre grand assortiment. Les prix varient de \$2.70. Nous avons aussi la plus  
grande variété de Chaussures pour hommes, garçons, filles et enfants qu'il y ait à  
Moncton, et au plus bas prix possible.

**J. P. BREAU & Cie,**  
En face du Marché, Grand'Rue, MONCTON

## Le Magasin Peter McSweeney

Est le plus Gros de Moncton!

Les beaux jours d'été font songer les femmes aux robes d'été, et il s'en suit que le  
département des tissus qui se lavent devient le plus attrayant. Ce magasin est le  
meilleur pourvu de Moncton sous ce rapport. Nous avons tous les nouveaux patrons et  
tous les derniers goûts.

**Indienne et Guillaume**  
Indienne de Cambrie de Corée Fine 32 ponce, de tout nuance et tout patron, y  
compris Grassettes, 18 et 14c. Indienne canadienne, 27 ponce, qui ne change pas  
7 et 8c, une autre collection à 6c. Guillaume et Galatée Yéphi, barré ou car-  
ré, toute couleur, belle qualité, 10c. Guillaume écossais, 30 ponce, patrons as-  
ortis, couleurs ravissantes et ne changeant pas, 14 et 20c.

**Mousseline et Toile**  
Mousseline Dimity blanche barrée et carraquée, belle qualité, 32 ponce, 10c.  
Mousseline suisse blanche mottelée, 38 ponce, 7c. Mousseline Dimity blanche, 36  
ponce, extra belle, 12c et 15c. Duck et robe, beau patron 10c et 12c. Mousseli-  
ne écossaise de couleur, beaux patrons et dernier goût, 20 et 25c.

**Toile et Coton**  
Tout le monde sait comment nous vendons la toile et le coton, mais on ne s'attend  
peut-être pas à si bons marchés. Toile Damas pur 72 ponce, \$1. 62 ponce 75c.  
Essuimains de toute sorte et de tout prix. Beau coton blanc à 9c. Beau coton  
blanc anglais 12c. Si vous demeurez au loin, commandes par la maille, c'est facile.  
Nous sommes agents pour les Bicycles Stormer et Dafton.

## Peter McSweeney,

190, 192, 194, Grand'Rue, N. B.

**Amable Richard,**  
VOITURIER,  
SHÉDIAC, N. B.,  
Fabrique les meilleures Voitures fines d'été et  
d'hiver, les truck-wagons, etc., et exécute  
toutes espèces de réparations à bref délai et à  
grand marché.  
Une forge de première classe est attachée à  
cet établissement, et l'on y exécute tous les ou-  
vrages venant de la campagne.  
Plusieurs sont prêtes, et l'argent étant rare  
elles seront vendues presque à moitié prix en  
argent comptant. C'est une occasion sans pa-  
reille. Hâtez-vous d'en profiter.  
Shédiac, 15 mars 1897—ac

**JACOB H. HEBERT,**  
SHÉDIAC, N. B.,  
**FERD. S. GALLANT,**  
GRANDE DIGUE,  
Encouragé par le comité de West  
Island et de Kent.  
Ils se chargent de faire tous canots à la vente  
à la commission de 40 pour cent sur le prix de  
vente.

**THE TABAC,  
CIGARETS.**  
44 et 46 Dock Street,  
ST. JEAN, N. B.  
1er août 1897—ac

**UNION HOTEL**  
Grand'rue, Moncton.

**O. S. LEGERE, Propriétaire.**  
Accommodation de première classe pour les  
voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.  
FABRICANT DE SODA WATER ET  
GINGER ALE.

**Au prix coutant.**  
D'ici au 15 avril je vendrai mon stock  
de marchandises au prix coutant,  
afin de faire place pour les marchandises  
de printemps qui doivent m'arriver. C'est  
une belle occasion d'acheter à grand mar-  
ché. Profitez-en!  
J. C. VAUTOUR,  
Richibouctou, 10 mars 1897

**Ed. Girouard, Agent,**  
Rue W. 1/2

## Higgins' British Liniment

En avez-vous quelque chose? Alors dites-en les vertus aux voisins. Sinon, il est temps  
que vous le connaissiez, et nous vous conseillons d'en faire l'essai tout de suite.

**LA DOULEUR NE PEUT EXISTER QU'ON S'EN SERT.**  
Madame Juge Bédard, Moncton, écrit: "Cher Monsieur—M'étant donné au pied une et  
vulnère estomac que six mois durant je ne pus traverser ma chambre debout, j'employai trois  
bouteilles de votre Liniment anglais. Après m'en être appliqué trois fois à la cheville  
du pied je pouvais marcher aussi bien que jamais."  
Mme Mary Lockart, Amherst, écrit: "Votre Liniment anglais dépasse toutes les médecines  
que j'ai connues. Pendant vingt ans, depuis mon enfance, je souffrais d'un point à l'es-  
tomac et au côté. Dans mon enfance je fus toujours sous les soins de différents médecins,  
sans éprouver le moindre soulagement. Il y a une semaine je me frottais la poitrine et le côté  
avec votre Liniment anglais le soir, et j'étais bien le matin. J'ai plus senti de douleur."  
—Diphthérie—  
Ce fatal écoulement de l'enfance du pays est vaincu de suite et guéri par  
l'usage du  
LINIMENT ANGLAIS DE HIGGINS.  
Chaque famille devrait en avoir une bouteille à la maison, et au premier signe de diphthérie  
prendre du Liniment sur un morceau de papier brun épais ou de lard gras, l'appliquer à la  
gorge aussi souvent que le malade peut l'endurer, prenant chaque fois nouveau papier ou lard.  
The Canadian Drug Co., Ltd., Saint-Jean, N. B.,  
9 nov. 96—la  
SEULS PROPRIÉTAIRES.

**La déportation des Acadiens.**  
(DISCOURS DE M. MARCEL ALLAIN)  
Suite et fin.

Oui, messieurs, l'arrêt est enfin  
prononcé. Le lendemain Winslow  
ordonne aux habitants de s'assem-  
bler dans l'église de Grand-Pré, car  
on veut traiter avec eux.

Au jour fixé, une foule d'hommes  
de tout âge sont réunis dans le lieu  
désigné. Quand les derniers furent  
entrés, Winslow en grand uniforme,  
et entouré de ses principaux officiers,  
fait une sortie solennelle du presby-  
tère, où il stationnait depuis quelque  
temps. Il entre, et va se placer  
dans le chœur, laissant à la porte du  
temple l'armée américaine sous les  
armes et prête à faire feu.

Cet homme dont on a conservé le  
portrait, n'avait pas la tournure d'un  
colon américain; puissant de taille,  
il était plutôt anglais; un homme  
qui savait se faire esclaver de Law-  
rence, vrai type qui convenait à pa-  
reille exécution, type que l'on a sou-  
vent vu apparaître en Irlande pour  
des semblables projets.

Il promène un instant ses regards  
sur cette foule qui le fixe dans un  
anxieux silence. Au lieu d'être ému  
en face de tant de victimes innocen-  
tes, il peut à peine réprimer sa joie  
secrète qu'il ressent en voyant ses  
projets réussir. Au moyen d'un in-  
terprète, il lit l'adresse suivante:

"Messieurs, je viens de recevoir  
de Lawrence, les ordres de Sa Majes-  
té, le roi d'Angleterre; je devrai que  
j'ai à remplir m'est très désagréable  
et contraire à ma nature et à mon  
caractère, et il doit aussi vous être  
pénible; mais il faut que j'obéisse.  
Les ordres du roi, sont que toutes  
vos terres, vos maisons, enfin tous  
vos biens, excepté votre argent  
soient confisqués et que vous mêmes,  
vous deviez être transportés hors de  
cette province. Je ferai tout en mon  
pouvoir pour réunir chaque famille  
sur le même navire, afin que cette  
déportation ne vous cause pas trop  
d'ennui. J'espère que dans quel-  
que partie du monde où le sort va  
vous jeter, vous serez des sujets  
fidèles, et un peuple paisible et  
heureux. Maintenant je vous déclara  
prisonniers du roi."

Messieurs, il m'est impossible de  
vous décrire ce qui se passa dans  
l'église de Grand-Pré, après une telle  
lecture. Il vous est plus facile  
d'imaginer que pour moi de peindre  
l'étonnement et la consternation des  
Acadiens. Comme a dit un poète:

"Ils courbèrent le front sous le poids du  
malheur,  
Ils restèrent muets de peine et de ter-  
reur  
Mais bien vite au penser de ce sanglant  
outrage  
S'élevèrent dans leur âme une bouillante  
rage.  
Vers la porte du temple, ils s'élançèrent  
tous,  
C'est en vain toutefois qu'ils redoublent  
les coups,  
Elle ne s'ouvre pas! Des coups, des  
prières,  
Des imprécations et des menaces fibres,  
Font bien haut retentir en cet affreux  
moment  
"Le lieu de la prière et du recueillement."  
Pendant les jours qui suivirent  
cette assemblée, des soldats sillon-

tousjours départir sous les flots! Ils  
s'orientent sur la terre de l'exil son  
image imprimée dans leur cœur; ils  
aiment à évoquer son cher sou-  
venir qui les accompagne toujours  
de rivage en rivage, sur bords loin-  
tains et qui souvent vient mêler un  
baume consolant aux maux; il nom-  
breux qu'ils eurent à souffrir.

C'est ainsi que tout un peuple est  
dispersé, jeté sans protection sur des  
rivages étrangers.

Messieurs, vous connaissez les con-  
ditions du traité d'Utrecht; vous  
avez pu constater comment elles ont  
été ouvertement violées; mais sur-  
tout vous avez entendu les belles pa-  
rolles de Winslow dans l'église de  
Grand-Pré, concernant les ordres  
de la Grande-Bretagne.

Après une telle lecture les Acadiens  
ne pouvaient s'imaginer que l'Angle-  
terre eût pu signer un tel acte et ten-  
dre un pareil semblant! Ils avaient  
raison: "Un pareil ordre n'est ja-  
mais parti de Londres. Tout fut  
inventé par Lawrence pour assouvir  
sa haine contre les Acadiens et pour  
s'emparer de tous leurs biens.

Comme dit l'abbé Casgrain: "La  
révélation de ce fait, prendra par sur-  
prise bien des lecteurs accoutumés à  
croire le contraire; cependant elle  
est affirmée et appuyée sur les do-  
cuments officiels les plus authenti-  
ques, sur les dépêches mêmes du  
ministre de Londres à Lawrence en  
personne".

Sur ce sujet, Rameau de St-Père  
s'écrie: "Quel avait donc été leur  
crime? Ils réclamaient opiniâtre-  
ment les droits qui leur avaient été  
accordés par une série d'actes pub-  
lics et authentiques; les Anglais  
répondaient que ces actes étaient ir-  
réguliers. Cependant, cette irrégu-  
larité fut-elle éditée, encore fal-  
lait-il les entendre et les discuter  
avec la France qui était garante du  
traité d'Utrecht."

"Mais encore, tout cela eût-il été  
fait, auraient-ils été condamnés, au-  
sant ils en vingt fois tort, était-il  
juste, était-il acceptable par un être  
humain de les mettre hors la loi  
comme des sauvages, et de les précipi-  
ter pour toute leur vie dans le mal-  
heur et dans la souffrance. Leur  
crime était bien autre. Ce crime,  
c'était la peur furieuse et bestiale  
de la défaite de Braddock avait  
jetée parmi les anglo-américains  
devenus effolés; c'était enfin la ri-  
chesse des cultures acadiennes, dont  
on voulait s'emparer. Voilà leur  
crime, et c'est à même temps l'in-  
fautive condamnation de Lawrence  
de ses satellites."

En un mot, messieurs, si les Aca-  
diens aujourd'hui peuvent regretter  
l'absence du drapeau français, ils  
peuvent aussi simer celui qui les  
protège en ce moment, car il ne les  
a jamais trahis. Ils peuvent faire  
plus, c'est de pardonner de bon  
cœur à tous ceux qui ont contribué  
à exiler leurs ancêtres; mais ce qui  
n'est pas en leur pouvoir, c'est d'effa-  
cer ces souvenirs à jamais gravés dans  
leurs cœurs, car ils ne peuvent  
parler de leurs aïeux sans prononcer le  
mot d'exil.

Ainsi, en voyant ce vieux fort  
démoli, ce vieux emplacement du  
temple divin où jadis leurs ancêtres  
firent leurs derniers adieux, ce viell  
emplacement, dis-je, qui brave les  
temps en demeurant comme vestige  
de son ancienne beauté, ils peuvent  
se dire avec l'honorable P. Potier:

"Tu n'est plus la plus belle, hélas! com-  
me autrefois,  
"O ma chère Acadie, en la jeune Amé-  
rique,  
"Les larmes ont terni ton regard angé-  
lique;  
"Toi qui chantais la gloire, on n'entend  
plus ta voix.  
"Le passant se détourne en voyant ta mi-  
sère;  
"Personne ne vient plus à tes solennités;  
"Tes enfants autrefois des poissantes re-  
doutés,  
"Courtrent en rougissant leur front dans  
la poussière.  
"Acadie! Acadie! ô terre de malheur,  
"Ne mets point ici-bas ta suprême espé-  
rance;  
"Regarde vers le ciel d'où vient le déli-  
verance;  
"Le faible doit chercher là son consolé-  
ment."

Puisieurs disaient aussi sans le sa-  
voir, un éternel adieu à la place qui  
les avait vu naître. Ils prononçaient  
ce doux nom de patrie que l'exil fait  
comprendre; ce doux nom que leur  
voix murmurait et que leurs sanglots  
étouffaient quand l'Acadie fuyant

# Marchandises du Printemps!

O. M. Melanson  
SHÉDIAO,

## Marchandises du Printemps

Et pour aider à ceux qui se proposent d'acheter que je me fais un plaisir d'annoncer que j'ai reçu et ouvert à l'inspection du public un des

## Plus Magnifiques Assortiments de Marchandises

Qui se soient vus à Shédiao, comprenant des importations directes des principaux marchés du monde, le tout à des

### PRIX

qui se recommandent à ce point les Meilleures Marchandises aux plus bas prix.

Mon stock est un complet dans toutes les branches et comprend

Etoffe à Robe et à vêtement complet, patrons et couleur les plus récents, Guillaumes, Cachemires, Indienne, Serge, Coton à chemises, Draps, Tweeds, Worsteds, Flanelle, Nappes, Coton blanc, Coton jaune, Chapeaux, etc.

## CHAUSSURES

De tout prix et de toute qualité pour Dames, Messieurs et enfants.

## MEUBLES

Et Matériaux de construction, Papier sec et goudronné, Peinture, Huile, Vitres, Massif, Clois, etc.

### FARINE

Farine de Blé tendre, Farine d'Avoine (Ball large), et tout ce qu'on peut demander dans un magasin général de première classe.

En assortant mon stock pour printemps j'ai préparé un lot de CHAPEAUX que je vends à 25c. et un autre lot à 50c., afin de les écouler promptement.

NOUBLIEZ POINT LA PLACE:

# Melanson Melanson

N.B.—Toute commande par la malle recevra notre attention la plus pressée.

## LE MONITEUR ACADIEN

### AVIS DE L'ADMINISTRATION

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit:  
Dans les Clubs \$1.25 par année  
Hors les Clubs 2.00

Sur les adresses imprimées, nos abonnés peuvent constater où ils en sont avec nous. Exemple:  
Pascal Léger 1786  
Les chiffres qui suivent le nom indiquent la date jusqu'à laquelle l'abonnement est payé. Dans le cas ci-dessus, il y a un an d'arriéré.

### LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAO, LE 27 JUIN 1897

### A propos des règles de l'Index.

La constance n'est pas le point fort de la ouïssance de l'Évangéline. Elle nous reprochait naguère de nous laisser aller à la colère et voilà que dans son numéro du 27 de mai, elle s'emporte contre nous au point de nous injurier.

Les nouvelles règles au sujet des livres prohibés n'ont trouvé place dans nos colonnes qu'à titre d'insinuations émanant de la Congrégation de l'Index. Et le fait de les publier dans notre journal équivaut, dans les provinces maritimes, à une promulgation quasi officielle, on avouera que le MONITEUR est une "feuille de chou" qui sort de l'ordinaire et auprès de laquelle l'Évangéline n'est qu'une feuille morte à servir en des lieux où Sa Majesté le Tsar de Russie ne peut se faire remplacer par son aide de camp.

Mais en quoi la publication des décisions des Rites-et-elle pu blesser notre confrère, pour qu'elle lui pèse si lourdement sur le cœur?—Le rédacteur du journal de Shédiao a écrit par hasard intéressé dans le numéro du Diable au XIX<sup>e</sup> siècle ou de quelque autre histoire d'apparitions plus ou moins douteuses?

L'un de nos plus grands soucis est de renseigner fidèlement nos lecteurs et nous ne cessons de faire des efforts en ce sens, au risque même de nuire au rédacteur de l'Évangéline dans ses entreprises pécuniaires. A bon entendeur, salut!

### Politique Provinciale.

M. C. W. Robinson, candidat ministériel à la vacance causée par la législature provinciale par la retraite de M. A. E. Killam, a été élu par acclamation samedi. L'opposition n'a pas jugé à propos de faire la lutte et de tenter d'empêcher l'élection de M. Robinson.

Le nouveau député de Westmorland est un jeune homme, n'étant âgé que de trente ans. Il a déjà fait ses marques dans l'Assemblée législative de la cité de Moncton, dont il est le maire. M. Robinson, avec un peu d'expérience parlementaire, remplacera avantageusement M. Killam.

Le cabinet de la province s'est réuni dans la capitale au milieu de la semaine dernière. Cette session extraordinaire des ministres a donné naissance—on comprend cela facilement—à une foule de rumeurs. Les uns disaient que M. le premier ministre Mitchell, à cause de sa santé de plus en plus défaillante, allait sans retard remettre sa démission entre les mains du lieutenant gouverneur et que M. Tweedie serait appelé à lui succéder. D'autres ajoutaient que, relativement à la reconstruction du cabinet, il y avait bisbille à la distribution des divers portefeuilles, etc.

Les auteurs de ces rumeurs à sensation ont dû être déçapés, lorsqu'ils ont vu les ministres regagner paisiblement leurs châteaux sans avoir créé le moindre dérangement.

On dit à cette heure que les renseignements ministériels ont été renvoyés au milieu de juin.

### Le cabinet libéral de Québec.

### GRECS ET TURCS.

Le gouvernement de la province de Québec a définitivement passé des mains de M. Fynn et de ses collègues en celles de M. Marchand et de ses amis. Le premier ministre conservateur a donné sa démission samedi après-midi, et le lundi suivant, le 24 de mai, le chef de l'ancienne opposition, M. F. G. Marchand a été appelé, par Son Honneur le lieutenant gouverneur Chapleau, à former un nouveau cabinet.

Ce n'est pas sans quelques petites difficultés que le premier ministre libéral a réussi à accomplir sa lourde tâche, le nombre des aspirants ministres étant considérable. Cependant, il avait complété son travail à l'après-midi du même jour, ses collègues ont prêté le serment d'office en présence de M. le juge Lacoste. La composition du nouveau cabinet est comme suit:

F. X. Marchand, premier ministre et trésorier.  
Horace Archambault, procureur général.  
H. T. Duffy, ministre des travaux publics.  
J. B. Robidoux, secrétaire provincial et président du conseil exécutif.  
F. G. M. Dechêne, ministre de l'agriculture.  
A. Turgeon, ministre de la colonisation et des mines.  
S. N. Parent, commissaire des terres de la couronne et des pêcheries.  
Jos. Sheehy, G. W. Stephens et James Guérin, ministres sans portefeuille.  
M. Jules Tessier, député de Portneuf sera l'orateur de l'Assemblée législative et le docteur Marcell sera la présidence du conseil législatif.

Parmi les nouveaux ministres, il y a des hommes de talent qui, s'ils le veulent, peuvent donner un excellent gouvernement à la province qui leur a témoigné tant de confiance.

### La pêche au homard.

Jusqu'à présent, la pêche au homard n'a pas été très productive sur nos côtes. Il n'en est pas ainsi au Cap Breton, paraît-il.

S'il faut en croire un journal de la province voisine, il y a soixante-dix factoreries de homard sur les côtes de l'Île du Cap Breton. Le nombre de personnes qui se livrent à cette industrie augmente tous les ans et l'on craint que cette augmentation continuée finisse par rendre nulle la pêche du fameux crustacé. Dans le district du Petit Bras d'Or, où il y a trois factoreries, le prix du homard a été élevé à deux dollars le cent livres. Ceci a eu pour effet d'induire les pêcheurs à abandonner la pêche à la morne pour attraper le homard. Un seul homme avec ses deux fils a sorti de ses épuisettes du homard pour soixante-dix piastres dans le Petit Bras d'Or.—C'est une bonne semaine!

### LE PARLEMENT FEDERAL.

Les récentes séances du parlement fédéral tenues avant le 25 mai, alors que M. Fielding, ministre des finances, a annoncé à la chambre les modifications apportées au nouveau tarif, ont été sans importance ni intérêt.

Les changements du tarif étant connus, les débats ont repris comme de plus bel. Nous ferons connaître ces modifications à nos lecteurs, dans un prochain numéro.

### Désastreux incendie.

A 9 h 15 heures du soir, samedi, le 22 mai, un tourbillon de flammes s'éleva d'un des chalets de l'étage supérieur du grand établissement de hardee de Clayton, sur la rue Barrington, Halifax.

À 10 h 15 heures, tout le gros de la bâtisse était en ruine, les murs seuls étaient debout. La partie de la bâtisse qui se faisait le commerce du gros a été préservée par les murs à l'épreuve du feu qui la séparent de la partie de détail et de la manufacture.

Une cinquantaine de personnes étaient à faire leurs achats dans le magasin, quand des passants entrèrent précipitamment pour les avertir que tout était en flammes.

Épouvantés, elles se précipitèrent vers les ouvertures, les bourgeois et les commis n'eurent le temps de s'emparer que d'une petite quantité de marchandises, avant que le feu les forçât à sortir. L'étage inférieur qui fait face à la rue Barrington, comprenait le département de bicyclettes.

Les cinq ou sept mille piastres de stock de ce département furent en partie sauvées.

La bâtisse du détail, au troisième étage de laquelle se trouvait la manufacture, fut entièrement détruite, et les pertes de la bâtisse, du stock et des machineries, sont évaluées à environ \$100,000.

La construction entière coûtait \$350,000, et était assurée pour \$16,000. Le stock du gros et du détail et les machineries étaient d'une valeur réunie de \$150,000; il y avait pour \$75,000 d'assurance. Il y a pour \$15,000 de perte dans les machines et filées.

Deux à trois cents femmes et filles étaient employées dans cette manufacture de hardee et un nombre considérable de commis travaillaient dans le magasin de détail; de plus, des centaines de femmes travaillaient à leur domicile pour cette maison, qui est l'une des plus grandes du genre au Canada.

Les constructions avoisinantes furent difficilement préservées du feu. Quelques pompiers furent blessés, mais aucun sérieusement.

### Les Acadiens et leurs missionnaires.

New-York, 26 mai.—Le "World" publie le compte-rendu d'une entrevue que son correspondant particulier à Londres a eue avec sir Ashmead Bartlett, le visite au sultan défrayé la chronique des journaux de Londres. Voici comment s'est exprimé sir Ashmead Bartlett: "C'est un fait qui ne peut se nier que le respect dont le sultan est l'objet de la part de son entourage; ce sont à tout instant des salamalecks à n'en plus finir.

Je lui exprimai le vif désir que j'avais de voir la paix se rétablir entre la Grèce et la Turquie. Mais, observa Sa Majesté, ce n'est pas la Turquie qui a commencé; un surplis il me faut compter avec l'opinion publique qui veut des garanties sérieuses contre le retour des incursions dont nous avons eu à souffrir sur notre frontière méridionale.

Parlant des rapports entre la Porte et l'Angleterre, le sultan a dit que la conduite de l'ambassadeur anglais à Constantinople, sir Philipp Currie, avait été des plus dommageables à la cause de la paix.

Sir Ashmead Bartlett est d'avis que l'influence anglaise est en baisse à Constantinople, où l'Allemagne et la Russie sont toutes puissantes, la première dans le monde commercial la seconde dans le monde diplomatique. Cela vient en grande partie de ce que sir Philipp Currie est un bureaucrate et non pas un diplomate.

Londres, 26 mai.—Le correspondant du "Times" à Athènes dit que le sultan sollicite toute espèce d'embarras à la conclusion de la paix, parce qu'il désire voir Edhem Pacha marcher sur Athènes.

Paris, 26 mai.—Il est aujourd'hui de toute évidence que les événements qui viennent de s'accomplir sur la frontière grecque turque et sur le territoire grec, la défaite des Grecs et les victoires des Turcs, ont complètement transformé ce qu'on appelle la question d'Orient. Il y a quelques mois, on parlait couramment du partage de l'empire ottoman; on distribuait ce parti-ci Constantinople, à celui-là Salonique, à un autre la Tripolitaine, à un quatrième l'Égypte. On accomplissait les derniers moments de "l'homme malade", et chacun se préparait pour être là, après sa mort définitive, le jour de l'ouverture de la succession.

Peut-être que si la Grèce n'avait pas bougé et que si le sultan avait continué à opposer une fin de non-recevoir absolu aux réclimations présentées par l'Europe au sujet de l'Arménie et des réformes que les puissances demandaient, peut-être les événements se seraient précipités et la succession tant convoitée se serait ouverte, en effet.

La Grèce, en attaquant la Turquie et en se faisant battre, a changé tout cela. L'homme malade, aujourd'hui, c'est le Grec qui mettra du temps à se relever de l'échec matériel et moral qu'il vient de subir. L'homme fort, l'homme valide, c'est le Turc, qui au point de vue militaire, a fait voir tout à coup une vigueur, une action, une "santé" tout à fait inattendues.

De telle sorte qu'aujourd'hui on se voit qu'il y a ou peut y avoir, à un moment donné autour de Constantinople près de quatre cent mille hommes, bien exercés, bien conduits, d'un courage et d'une endurance à toute épreuve, et d'une endurance à toute épreuve.

Bref, la diplomatie européenne se trouve en face d'une nouvelle Turquie. Un journal de Constantinople l'"Ikdam" écrivait ces jours derniers: "L'armée impériale, dont les progrès, pendant ces vingt dernières années, ont été étonnants, a prouvé qu'elle a toutes les qualités nécessaires pour se mesurer avec les armées du monde les mieux organisées. Ce fait influera sur le développement de la politique ottomane. Les rapides succès de l'armée impériale ont fortifié la situation morale et matérielle de la Turquie à un tel point que nous pouvons maintenant envisager l'avenir avec la plus grande confiance."

### La grande grève en 1894.

Chicago devra payer au-delà d'un million de dollars à ceux qui ont souffert des dommages pendant la grève des employés de chemins de fer, en 1894.

Le juge Adams s'est appuyé pour rendre sa décision sur la constitutionnalité de l'acte du 1 juillet, rendant les municipalités responsables pour les trois quarts des dommages causés par une réunion de plus de douze personnes.

Cette décision a été donnée dans une cause où la Manhattan Cement Company réclamaient \$150,000 de dommages seulement. Mais elle va créer un précédent et occasionner à la ville une suite de procès où les demandeurs triompheront en vertu du même principe. Tous ceux qui ont subi des dommages pendant la grève des employés de chemins de fer vont intenter des poursuites contre la ville, qui devra payer au-delà de \$1,000,000. La cause de la Manhattan Cement Company sera cependant portée en appel, et ira jusqu'en Cour Suprême si cela est nécessaire.

L'appréciation du juge Adams a été brève et était entièrement basée sur la constitutionnalité du statut.

—Si vous voulez jouer au foyer, achetez un paquet de bon mélange tabac à fumer TOBAC, 1/4c.

### Tremblement de terre.

Montréal a de nouveau été secoué assez violemment jeudi soir vers 10 heures et quart, par un tremblement de terre qui n'a pas duré moins de 65 secondes. Le choc s'est d'abord fait sentir par un léger tremblement augmentant petit à petit en force et en violence, pour se perdre enfin en un roulement sourd mais très distinct.

C'est un fait bien connu que du 27 novembre 1893 au 22 mars de cette année, le Canada n'a été secoué par aucune de ces oscillations terrestres qui, toutes faibles qu'elles puissent être, n'en jettent pas moins l'effroi dans la population. C'est la soudaneté de ces chocs, le mystère qui les entoure et surtout les conséquences terribles qui peuvent en résulter, qui contribuent à la terreur générale.

Le tremblement de terre du 27 novembre 1893 se fit sentir vers six heures du soir; il dura dix secondes.

Le 26 mars de la même année, il y en eut un autre plus violent, mais qui ne se manifesta que par deux chocs; l'oscillation de la terre dura cependant plus longtemps. Il causa, à cette époque, de grands dégâts dans les îles Léeward, et une foule de personnes perdirent la vie. La même rhéonome fut remarquée la même année dans le sud de l'Arkansas, sur le continent asiatique et dans le Michigan, E. U.

Le tremblement de terre de jeudi soir a été d'une plus longue durée que le précédent. D'après l'observatoire de McGill, la secousse est venue du nord-ouest. Les deux chocs ont duré six secondes chacune; mais le roulement souterrain entendu a duré environ 65 secondes. Les personnes qui étaient sur la rue n'ont pas senti les deux chocs aussi distinctement que celles qui se trouvaient à l'intérieur des maisons. Ce n'est pas surprenant, puisqu'en dehors la seule oscillation souvent à peine perceptible de la terre avertit le passant du phénomène, tandis qu'à l'intérieur des maisons, le craquement du bois, le choc des verres, contribuent à le rendre beaucoup plus terrifiant. La secousse semble avoir eu la même violence dans toutes les parties de la ville. Ceux qui étaient couchés ont reçu un choc qui, dans la plupart des cas, leur ont permis de briser le record de la course vers la porte de sortie. Cet effroi auquel bien peu de gens peuvent résister, s'est manifesté également dans les hôtels. "Qu'est-ce que cela veut dire?" on "Y a-t-il eu une explosion?" étaient les deux questions posées par ceux qui reposaient déjà dans les bras de Morphée.

Les rapports télégraphiques reçus jusqu'à minuit informent que la secousse s'est sentie jusqu'à Labellie; mais on ignore jusqu'à quel point au nord elle a été constatée. Aux Trois Rivières, à Québec et à Ottawa, le tremblement de terre n'a pas été moins violent; mais il n'y a pas eu d'accident.

Une seconde secousse, moins forte toutefois, a eu lieu à 10 h 46 heures; mais ne s'est pas manifestée que par un roulement, sans choc violent.

L'incident le plus curieux, le plus mystérieux, pourrions nous dire, du tremblement de terre a été le bruitement et la trépidation des arbres et de tout leur feuillage. Cet étrange spectacle a été remarqué distinctement au square Dominion, au carré St-Louis et au carré Viger. Le temps était cependant un calme absolu, comme il l'est généralement avant chaque un de ces tremblements de terre. On dirait la nature dans l'attente de quelque événement tragique. Et cependant, hier soir, malgré ce calme solennel, on pouvait entendre cette trépidation incompréhensible du feuillage, qui forçait le spectateur à se demander ce que cela voulait dire.

Un autre spectacle assez étrange, c'est celui de la terreur manifestée par les animaux et en particulier les chevaux, ont été saisis avant la secousse.

Il faudrait donc supposer que les animaux ont l'instinct du danger plus développée que l'homme, puisqu'en cette circonstance du moins, ils ont senti le choc plusieurs minutes avant qu'il se soit manifesté.

Pour le promeneur alors sur la rue, la secousse a semblé très légère; mais pour les personnes logeant dans les édifices élevés, et surtout celles qui se trouvaient alors aux divers places d'amusement, comme les théâtres, il n'en a pas été ainsi. Toutes ont trouvé que les deux secousses ont été d'une grande violence, et il s'en est suivi une panique qui aurait pu entraîner les plus grandes catastrophes.

Une nouvelle industrie vient d'être établie en France et aux États-Unis. Il s'agit ni plus ni moins de l'élevage d'araignées pour en garnir les caves à vin, assurant par là une prompte couche de file d'araignée sur les bouteilles de vin nouvelles, leur donnant l'apparence d'un grand âge. Cette curieuse industrie est en pleine activité dans un petit village du département de la Loire en France, et aussi dans une localité peu éloignée de Philadelphie (États-Unis) qui a été araignée par un grand nombre de quantités et vendues aux fabricants de vin à raison de dix piastres le 100.

—Le consignataire environ 5,000 boîtes de bonne avoine semence, une quantité de pain de blé, et à peu près 10 tonnes de blé, outre un gros assortiment de Marchandises du printemps et d'été. Le tout sera vendu à des termes très raisonnables.  
E. C. HAMILTON.  
Shédiao, N. B., 22 avril 1897.—24

### Les Acadiens et leurs missionnaires.

ÉVÊQUES ET PRÊTRES JUSQU'EN 1755

Citons maintenant les noms des nouveaux missionnaires, de 1664 à 1755:

- 1 P. L. Molin
- 2 M. M. Petit, V. G.
- 3 Trury
- 4 Troncy, S. S.
- 5 Beaudoin
- 6 de St Cosme
- 7 P. F. Pain
- 8 J. Darand
- 9 M. M. Gauvin V. G.
- 10 de Bresley V. G.
- 11 de St Pocy
- 12 de la Goudalie
- 13 de Nolville
- 14 M. M. Girard
- 15 de Minias, V. G.
- 16 Lescollees
- 17 Mailard, V. G.
- 18 Lalouette, V. G.
- 19 Yauquelin
- 20 Dessemlaves, S. S.
- 21 de Monack
- 22 Le Chevreux, S. S.
- 23 Daudin
- 24 Lemaire
- 25 Leguerne
- 26 et 27 P. P. Germain et Labrosse, S. J.

Nous aurons occasion de rencontrer plus tard ces vénérables prêtres dont les Acadiens doivent garder un si bon souvenir. Qu'on se rappelle bien qu'il n'était pas facile alors, aux évêques de Québec, de trouver des prêtres pour les envoyer en Acadie qui semblait être le bout du monde. D'ailleurs, outre la rareté des prêtres, les traverseries de quelques employés du gouvernement français dans la Péninsule d'abord, puis celles encore plus inépuisables du gouvernement anglais qui s'empara de l'Acadie en 1710, n'étaient pas de nature à y attirer des ouvriers à la vigne du Seigneur.

Pour se convaincre de cet avancé, il suffira de dire que sur les vingt-cinq à trente missionnaires plus haut nommés, une quinzaine au moins ont subi persécution de la part des gouverneurs anglais à Port Royal ou à Halifax. Les uns sont amenés en captivité, les autres forcés de repasser en France; ceux-ci sont arrêtés brutalement et jetés en prison, ceux-là chassés du territoire, n'ayant aucune permission de sortir de leurs paroisses. Quoique sévères, ces traitements infligés une fois, ne suffisaient pas, et plusieurs, exemple M. M. Girard, Lalouette, Lechevalereux, sont arrêtés deux fois et mis en prison. Voilà le traitement que subissent ces missionnaires auxquels les gouverneurs ne peuvent refuser des certificats de prudence et de modération.

Notons en passant que les séminaires des messieurs étrangers, du St-Esprit et de St-Sulpice de Paris et ceux de Québec et de Montréal ont fait de généreux sacrifices pour le soutien de ces missions lointaines.

D'après les savantes recherches de Rameau de St-Père, il appert que la population française de l'Acadie s'élevait à près de 16,000 âmes en 1755.

MGR DE LAVAL.

Mgr de Laval ne put jamais se rendre en Acadie, mais il est probable que le 16 mai 1659, s'arrêtant à Percé pour y donner la confirmation à 150 personnes, il dut conférer quelques acadiens, car il est dit, dans sa vie, que les Pères S. J., des séminaires de l'Acadie française, informés du passage de sa Grandeur, y avaient conduit quelques uns de leurs fidèles.

Mais si ce prélat, dont le cœur est aussi grand que le nouveau pays qu'il vient desservir, ne va pas en Acadie lui-même, il y envoie, aussitôt après l'érection du diocèse de Québec en 1674, un représentant direct de son autorité, dans la personne de messire La-Petit à qui il donne Port Royal pour théâtre de son zèle, avec le titre et les pouvoirs de Vicaire Général.

A. C. D.

### Les Acadiens et leurs missionnaires.

ÉVÊQUES ET PRÊTRES JUSQU'EN 1755

Citons maintenant les noms des nouveaux missionnaires, de 1664 à 1755:

- 1 P. L. Molin
- 2 M. M. Petit, V. G.
- 3 Trury
- 4 Troncy, S. S.
- 5 Beaudoin
- 6 de St Cosme
- 7 P. F. Pain
- 8 J. Darand
- 9 M. M. Gauvin V. G.
- 10 de Bresley V. G.
- 11 de St Pocy
- 12 de la Goudalie
- 13 de Nolville
- 14 M. M. Girard
- 15 de Minias, V. G.
- 16 Lescollees
- 17 Mailard, V. G.
- 18 Lalouette, V. G.
- 19 Yauquelin
- 20 Dessemlaves, S. S.
- 21 de Monack
- 22 Le Chevreux, S. S.
- 23 Daudin
- 24 Lemaire
- 25 Leguerne
- 26 et 27 P. P. Germain et Labrosse, S. J.

Nous aurons occasion de rencontrer plus tard ces vénérables prêtres dont les Acadiens doivent garder un si bon souvenir. Qu'on se rappelle bien qu'il n'était pas facile alors, aux évêques de Québec, de trouver des prêtres pour les envoyer en Acadie qui semblait être le bout du monde. D'ailleurs, outre la rareté des prêtres, les traverseries de quelques employés du gouvernement français dans la Péninsule d'abord, puis celles encore plus inépuisables du gouvernement anglais qui s'empara de l'Acadie en 1710, n'étaient pas de nature à y attirer des ouvriers à la vigne du Seigneur.

Pour se convaincre de cet avancé, il suffira de dire que sur les vingt-cinq à trente missionnaires plus haut nommés, une quinzaine au moins ont subi persécution de la part des gouverneurs anglais à Port Royal ou à Halifax. Les uns sont amenés en captivité, les autres forcés de repasser en France; ceux-ci sont arrêtés brutalement et jetés en prison, ceux-là chassés du territoire, n'ayant aucune permission de sortir de leurs paroisses. Quoique sévères, ces traitements infligés une fois, ne suffisaient pas, et plusieurs, exemple M. M. Girard, Lalouette, Lechevalereux, sont arrêtés deux fois et mis en prison. Voilà le traitement que subissent ces missionnaires auxquels les gouverneurs ne peuvent refuser des certificats de prudence et de modération.

Notons en passant que les séminaires des messieurs étrangers, du St-Esprit et de St-Sulpice de Paris et ceux de Québec et de Montréal ont fait de généreux sacrifices pour le soutien de ces missions lointaines.

D'après les savantes recherches de Rameau de St-Père, il appert que la population française de l'Acadie s'élevait à près de 16,000 âmes en 1755.

MGR DE LAVAL.

Mgr de Laval ne put jamais se rendre en Acadie, mais il est probable que le 16 mai 1659, s'arrêtant à Percé pour y donner la confirmation à 150 personnes, il dut conférer quelques acadiens, car il est dit, dans sa vie, que les Pères S. J., des séminaires de l'Acadie française, informés du passage de sa Grandeur, y avaient conduit quelques uns de leurs fidèles.

Mais si ce prélat, dont le cœur est aussi grand que le nouveau pays qu'il vient desservir, ne va pas en Acadie lui-même, il y envoie, aussitôt après l'érection du diocèse de Québec en 1674, un représentant direct de son autorité, dans la personne de messire La-Petit à qui il donne Port Royal pour théâtre de son zèle, avec le titre et les pouvoirs de Vicaire Général.

A. C. D.

### Les Acadiens et leurs missionnaires.

ÉVÊQUES ET PRÊTRES JUSQU'EN 1755

Citons maintenant les noms des nouveaux missionnaires, de 1664 à 1755:

- 1 P. L. Molin
- 2 M. M. Petit, V. G.
- 3 Trury
- 4 Troncy, S. S.
- 5 Beaudoin
- 6 de St Cosme
- 7 P. F. Pain
- 8 J. Darand
- 9 M. M. Gauvin V. G.
- 10 de Bresley V. G.
- 11 de St Pocy
- 12 de la Goudalie
- 13 de Nolville
- 14 M. M. Girard
- 15 de Minias, V. G.
- 16 Lescollees
- 17 Mailard, V. G.
- 18 Lalouette, V. G.
- 19 Yauquelin
- 20 Dessemlaves, S. S.
- 21 de Monack
- 22 Le Chevreux, S. S.
- 23 Daudin
- 24 Lemaire
- 25 Leguerne
- 26 et 27 P. P. Germain et Labrosse, S. J.

Nous aurons occasion de rencontrer plus tard ces vénérables prêtres dont les Acadiens doivent garder un si bon souvenir. Qu'on se rappelle bien qu'il n'était pas facile alors, aux évêques de Québec, de trouver des prêtres pour les envoyer en Acadie qui semblait être le bout du monde. D'ailleurs, outre la rareté des prêtres, les traverseries de quelques employés du gouvernement français dans la Péninsule d'abord, puis celles encore plus inépuisables du gouvernement anglais qui s'empara de l'Acadie en 1710, n'étaient pas de nature à y attirer des ouvriers à la vigne du Seigneur.

Pour se convaincre de cet avancé, il suffira de dire que sur les vingt-cinq à trente missionnaires plus haut nommés, une quinzaine au moins ont subi persécution de la part des gouverneurs anglais à Port Royal ou à Halifax. Les uns sont amenés en captivité, les autres forcés de repasser en France; ceux-ci sont arrêtés brutalement et jetés en prison, ceux-là chassés du territoire, n'ayant aucune permission de sortir de leurs paroisses. Quoique sévères, ces traitements infligés une fois, ne suffisaient pas, et plusieurs, exemple M. M. Girard, Lalouette, Lechevalereux, sont arrêtés deux fois et mis en prison. Voilà le traitement que subissent ces missionnaires auxquels les gouverneurs ne peuvent refuser des certificats de prudence et de modération.

Notons en passant que les séminaires des messieurs étrangers, du St-Esprit et de St-Sulpice de Paris et ceux de Québec et de Montréal ont fait de généreux sacrifices pour le soutien de ces missions lointaines.

D'après les savantes recherches de Rameau de St-Père, il appert que la population française de l'Acadie s'élevait à près de 16,000 âmes en 1755.

MGR DE LAVAL.

Mgr de Laval ne put jamais se rendre en Acadie, mais il est probable que le 16 mai 1659, s'arrêtant à Percé pour y donner la confirmation à 150 personnes, il dut conférer quelques acadiens, car il est dit, dans sa vie, que les Pères S. J., des séminaires de l'Acadie française, informés du passage de sa Grandeur, y avaient conduit quelques uns de leurs fidèles.

Mais si ce prélat, dont le cœur est aussi grand que le nouveau pays qu'il vient desservir, ne va pas en Acadie lui-même, il y envoie, aussitôt après l'érection du diocèse de Québec en 1674, un représentant direct de son autorité, dans la personne de messire La-Petit à qui il donne Port Royal pour théâtre de son zèle, avec le titre et les pouvoirs de Vicaire Général.

A. C. D.

Monstrueuse Vente de Chaussures

L. Higgins & Cie., 117 & 119 GRAND'RUE -- ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE -- MONCTON

Se continuera jusqu'au 10 Avril.

Botines et Souliers marqués à une bien grande réduction.

Les meilleures Claques et Bottes de caoutchouc à bien bas prix

De nouvelles Chaussures du printemps arrivent tous les jours et sont marquées à des PRIX D'OCCASION chez

L. HIGGINS & CIE.

Il est défendu aux hommes

De lire cette annonce, car elle ne concerne que le beau sexe.

Mesdames, je viens de recevoir mes MARCHANDISES DU PRINTEMPS, et je vous presse de venir les voir avant de renouveler vos toilettes pour la belle saison.

Mme C. H. Galland, - Salon de Modes, - Shediac

Espace réservé

Pour la nouvelle annonce de

Poirier, Doiron & Cie.

VIVE LE PRINTEMPS!

Et les joies qu'il apporte! Mentionnez entr'autres un stock immense de nouveautés au magasin de

FIDÈLE POIRIER.

Il en sera donné une énumération en cet espace tout prochainement.

Laine Demandée.

Nous avons été nommé agent de la Compagnie Manufacturière d'Oxford et donnerons ses célèbres Tweeds, Etoffes, Laine filée et Couvertes en échange contre de la laine lavée, pour laquelle nous paierons les plus hauts prix du marché à la livre.

E. A. HARRIS, Marchand de Chapeaux et de Fournitures. Moncton.

Minard's Liment guérit la teigne. La Palette BEAVER est la meilleure qualité et le plus riche Tabac à chiquet fabriqué. Essayez-le.

Pourquoi acheter des imitations d'un mérite douteux quand on peut acheter un bon article aussi facilement? Les propriétaires du LINIMENT DE MINARD nous informent que la vente de ce remède pendant l'année dernière démontre que le peuple considère leur préparation comme la PREMIÈRE et aussi la MEILLEURE.

Beaucoup en peu de mots. "J'ai payé à un spécialiste en catarrhe de Toronto une grosse somme dont je n'ai profité en rien. Je les ai tous essayés, mais, désespéré, je tentai le Remède Chase contre le Catarrhe. Il est ce qu'on le recommande, et qui fait beaucoup en peu de mots. J'ai gagné, et je suis en bonne santé." Souffrez-vous d'un catarrhe de la vessie? Essayez le Remède Chase.

Un excellent programme a été rendu avec une perfection, telle que la soirée a paru ne pas durer assez longtemps. Tous les chœurs, à l'exception d'un seul, et tous les solos ont eu les honneurs du rappel.

Etoffes a Robes

Pour le Printemps et l'Ete!

Notre stock d'Etoffes à Robes est complet et comprend les Tissus et les Couleurs les plus récents et les plus fashionables. Qualité insurpassable et prix moins élevés que ceux qu'on demande ailleurs pour du bûtin inférieur.

Stoffe a Robes de couleur

Ligne spéciale de Cachemire 44 pouces 35cts, de Serge naine 25cts, Serge de goût 27cts, Sicilienne unie et ouvragée 40 et 60cts, Effets de Dresden 60cts et 81.20, Laine et Soie 90cts et 81.10, beaux patrons de robes 7 verges \$5.10, \$5.30, \$6.85, \$7.70, \$8.40 et \$8.70 la robe. Soie ouvragée pour corps de robes 76, 78, 87 et 90cts.

Etoffes a Robes Noires

Beau lot de Cachemires à 24, 28, 35, 40, 48, 60cts jusqu'à \$1.35. En ayant eu de la même maison depuis des années, nous en garantissons la durabilité et le fini. Sicilienne, Alpaca, Serge, Crépon, Henriette de soie et de laine, etc. Assortiment complet de Garnitures, Soie, Velours, Rubans, etc. Doublure en Percale et Linonette.

W. F. FERGUSSON, Moncton

174 Grand'Rue, Nouveautés, Tapis, Tapisseries.

Modes et Confection de Robes

Après une des plus brillantes ouvertures de Modes du printemps, nous exhibons maintenant un Assortiment complet de Nouveautés, Dentelles, Chiffon, Fleurs et Rubans.

Et comme nous n'employons que des Modistes de première classe, nous pouvons garantir satisfaction pour la façon comme pour le prix.

Aux commandes d'en dehors de la ville nous apportons la plus vigilante attention. Demandez nos prix.

Nous fournissons toutes les informations possibles aux dames qui ont des robes à se faire confectionner.

Nous fournissons la doublure, les garnitures, etc., et nous garantissons notre ouvrage.

Mme J. J. McDonald, 179 Grand'Rue -- MONCTON.

NOUVELLES LOCALES

M. Pl. Goguen, de Coogne, était en cette ville, samedi.

Il y a maintenant quatre barques faisant cargaison à la Pointe-du-Chêne.

MM. W. B. Deacon et L. J. Belliveau, M. D., sont allés à Coogne samedi, pour affaires.

Mme Pascal Poirier, épouse de l'hon. sénateur Poirier, est revenue d'Ottawa jeudi dernier.

M. H. A. Powell, député de Westmorland au Fédéral, est venu passer quelques jours à Sackville, à la fin de la semaine dernière.

Son Honneur le Lieutenant-gouverneur de l'Île du Prince-Edouard, M. Howlan, était de passage en cette ville vendredi. Il se rendait à Charlottetown.

M. Perkins se fait construire une maison dans la rue Queen. C'est M. Julien Cormier, qui en a obtenu le contrat et les travaux de construction avancent rapidement sous son active direction.

Le Révd. M. Philippe Belliveau, curé de Grand Digue, était en cette ville vendredi dernier.

Le Révd. F. X. Cormier, curé de l'Aboujagane, était en cette ville vendredi.

M. le curé Ouellet est aité depuis une semaine d'une nouvelle attaque de rhumatisme. Nous regrettons d'apprendre qu'il est très souffrant, et que le mal résiste au traitement du médecin, M. le Dr L. J. Belliveau. Toutefois, M. le curé reposait mieux hier.

M. James D. Weldon, propriétaire de la Weldon House, vient de faire construire en face de la bâtisse principale de son hôtel, un magnifique veranda qui en rehausse beaucoup l'apparence. Cette construction est l'œuvre de M. Mugridge, entrepreneur. M. Weldon a aussi fait peindre à frais son établissement.

Les récentes pluies vont retarder considérablement les semences dans notre région. Depuis quinze jours qu'il pleut presque sans cesse. Si cela continue, les fermiers en souffriront beaucoup.

Les prophètes disent que nous aurons maintenant du temps incertain d'ici au quinze du mois.

M. et Mme Laurent Doiron célébrèrent, mardi dernier, l'anniversaire de leur union. A cette occasion, leurs nombreux amis sont allés leur offrir des félicitations et ont passé une agréable soirée où la plus franche gaieté n'a cessé de régner. Nous souhaitons à notre jeune couple et à sa digne épouse le bonheur de célébrer encore bien des fois un si joyeux anniversaire.

Les Fiek Jubilee Singers, qui ont donné un concert à la Salle Tait, jeudi soir, se sont montrés à la hauteur de leur réputation. L'auditoire n'était pas nombreux; cela était peut-être la faute du temps qui était à la pluie.

Les Fiek Jubilee Singers sont un nombre de huit, y compris l'accordéoniste. Dans des voix à la fois puissantes et harmonieuses, ils nous exécutent un chœur avec un entrain et un ensemble que nous n'avons constatés chez nul autre. Ça vaut la peine d'aller les entendre. M. Caldwell, le seconde basse, a une voix merveilleuse qu'il fait vibrer de manière à produire les plus heureux effets.

Un excellent programme a été rendu avec une perfection, telle que la soirée a paru ne pas durer assez longtemps. Tous les chœurs, à l'exception d'un seul, et tous les solos ont eu les honneurs du rappel.

NOUVELLES LOCALES

M. John Casey a mis à l'encol, samedi, deux vaches qui ravageaient ses champs.

M. Hubert Bourgeois, le populaire barbier, a placé à la porte de son établissement un poteau enseigne qui fait l'admiration du public.

M. Laurent Dadiar a fait poser samedi, en face de sa maison de pension, une magnifique enseigne sortie des ateliers de M. W. Hébert.

M. Francis Allen, principal de l'école de grammairie de cette ville, qui était allé à Frédéricton il y a quinze jours, passer les examens pour le titre de Maître-ès-Arts à l'Université du Nouveau Brunswick a subi cette épreuve avec succès. M. Allen a reçu ses parchemins jeudi dernier. Nous offrons nos félicitations à l'excellent principal de notre école.

Les messieurs dont les noms suivent ont reçu, jeudi, de la même Université le titre honorifique de L. D. Hon. David Wark, sénateur; Hon. James Mitchell, premier ministre du Nouveau Brunswick; J. V. Ellis, député de St Jean au Fédéral; et G. F. Matthew MM. A. S. McFarlane et A. T. Hobben, à part M. F. Allen, ont aussi été fait Maître-ès-Arts.

Le JUBILÉ DE LA REINE.—La procession aux flambeaux promet d'être une magnifique affaire. Tous ceux qui le voudront y prendront part. On peut se procurer des lampes auprès chez M. Ferdinand Ouellet, marchand ferblantier de cette ville, pour le modique prix de dix centimes la lampe.

Ces lampes seront semblables à celles dont la fanfare fait usage, lorsqu'elle joue le soir. M. Ouellet a promis de venir à l'occasion du jubilé, de vendre ces lampes pour 10 centimes le morceau.

Plus la procession sera considérable, plus elle produira d'effet. Donc, que tous s'efforcent d'y prendre part et agissent en conséquence. Chaque fournir son flambeau.

Les divers "Tug-of-war", seront ce qu'on appelle le "clou" des amusements de l'après-midi. Les Samsone du Cap Pelé ont-ils de meilleurs muscles que les Samsone de la Grande Digue? Les gens de l'Aboujagane sont-ils plus capables que ceux de Soudano et de Cap Shediac réunis? Les athlètes de la manufacture de chaussures ont ils meilleurs poignets et meilleurs jarrets que les robots ouvriers de nos moulins? Voilà autant de questions auxquelles les "tug-of-war" donneront une solution.

Le jubilé de la reine ne sera pas célébré à Moncton ni à Amherst. Les citoyens de ces deux villes n'ont pu s'accorder sur le genre de célébration qu'il conviendrait le mieux d'adopter.

Il est donc probable que la population de ces deux villes, celle de Moncton surtout, se portera en masse dans notre petite ville pour être témoin des démonstrations que l'on est en voie de préparer pour le 22 juin.

Unissons nos efforts pour que le jubilé de la reine soit un grand événement à Shediac.

Que tous ceux qui font partie des divers comités ne manquent pas d'assister à l'assemblée générale des comités qui sera tenue ce soir (lundi) dans la salle d'échantillons de l'Hotel Weldon.

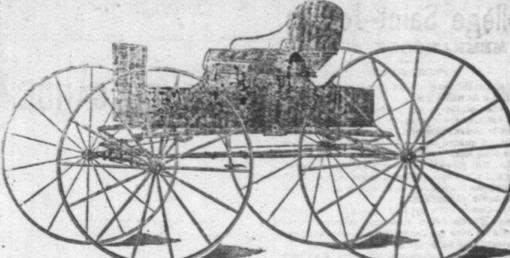
Autour des Provinces Maritimes

MIRAMICHI.—C'est maintenant le temps de faire la pêche aux saumons. On en prend un peu. Le bar est abondant et la truite est belle et grosse.

KENT.—On nous apprend que M. Meléme Daigle, de St Charles, a été victime, lundi de la semaine dernière, d'un grave accident. Il arrivait de St-Hubert avec un voyage de farine et autres effets et, comme il descendait la côte près de l'église St-Charles, son cheval prit le mors aux dents et se mit à ruer. M. Daigle tomba à terre et la voiture lui passa dessus le corps, lui cassant une jambe et lui infligeant d'autres blessures plus ou moins graves.

C'est l'intention des citoyens de Richibouctou, le chef lieu du comté, de célébrer avec pompe le jubilé de la reine. La fanfare a pris en mains l'organisation de la célébration et un excellent programme sera préparé pour le 22 de juin.

NOUVELLE ECOSSE.—La grande danse donnée par les élèves du col-



Toujours en avant!

F. L. THIBODEAU, Voiturier, - Shediac, N. B., FABRICANT DE VOITURES DE TOUT GENRE:

Voitures Couvertes, Truck-Wagons, Voitures d'hiver, etc.

Exécute avec promptitude tous les travaux de réparation. Peinture de première qualité. N'emploie que les meilleures Peintures et les meilleurs Vernis Anglais. Il a constamment un bon stock de Voitures neuves et usées de Voitures de seconde main qu'il vend à Grand Marché. Tout ce qui sort de son établissement est garanti. Avant vingt ans d'expérience, acquise aux Etats-Unis et en cette province, faisant avec le plus grand soin le choix de ses matériaux, et n'employant que la main-d'œuvre la plus expérimentée, il est en mesure de garantir les produits de son industrie de la manière la plus positive.



Bicycles "Perfect," "Garden City," "Dominion."

Fabriqués par la Welland Valve Mfg. Co., St-Catherine, Ont. Le Bicycle est devenu non plus seulement un passe-temps mais un moyen commode et très rapide de transport et de voyage. Aussi l'usage en est-il devenu général, à la campagne comme à la ville. La question est d'avoir un bon Bicycle, le meilleur Bicycle mis en vente. Les Bicycles PERFECT, GARDEN CITY et DOMINION, répondent parfaitement à ce besoin. Ils sont forts, mais légers, solidement construits, avec tous les derniers perfectionnements. En vente chez

O. M. MELANSON, Shediac, N. B.

C'EST UN BIJOU!

Quoi donc? Notre MACHINE A VAPEUR spéciale "UNIT" — Action Automatique, Graissage Automatique, avec une grande économie de combustible. — De 2 à 25 forces. Toujours en magasin.

Un assortiment complet d'appareils et de fournitures pour les BEURRERIES et les FROMAGERIES. Notre usine est la mieux équipée du Canada.

CARRIER LAINE & CIE. 263 RUE ST-JACQUES QUEBEC. LEVIS, P. Q. 145 RUE ST-JACQUES MONTREAL.

Porte des gants graissés sept ans John Brown, major, Annapolis, Ont., avait le fait s'élever tellement depuis sept ans qu'il ne portait que des gants graissés. "Un quart de trace de Salt Brine maintenant!" L'Opusquet Chase guérit toutes les maladies irritables de la peau, et soulage instantanément la démangeaison. C'est le remède pour les hémorrhoides. Evitez les imitations. 50 cts la boîte.

MAISONS A LOUER FERMES A VENDRE

Maisons à louer à Shediac, et Fermes à vendre à Dupuis-Corner et à St-André. S'adresser à James McQueen, Shediac, 18 mars 1912-13

La Consommation guérie.

Un vieux médecin retiré ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, Catarrhe, Asthme, et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Diphthérie Nervosa et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses admirables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'auteur a écrit ce livre qui le dit en toutes lettres en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentions ce journal. W.A. NOYES, 320 Power's Block, Rochester, New York, 1101 St. Peter St. N. Y.

CHAPEAUX!

—Dis-moi donc, chère Hermine, où tu as pris cet élégant chapeau qui rend tes amis jalouses de ta mignonne tête? Quelle forme originale! Et ces plumes si riches, ces charmantes fleurs si naturelles qu'on les dirait tout fraîchement cueillies du parterre? —Tu trouves? Eh bien, tu peux t'en créer tout à ton aise, Fébronie. Que dis-je, il y en a de bien plus belles encore, mon goût est toujours modeste, tu sais. Va chez Mme D. J. Doiron, à Shediac, c'est là que tu en verras des coiffures ravissantes, des formes coquettes, des garnitures délicieuses! C'est un vrai paradis de modes! Tiens, voici l'adresse:

Mme D. J. Doiron, Modiste, bâtime de Mme A. J. Cormier, SHEDIAC, N. B.

Goëlette de Pêche à vendre.

Le sousigné offre en vente une bonne goëlette de pêche à prix raisonnable. EDOUARD BREAUX, Barre de Coogne, 25 mai 1912-13

Liment de Minard guérit la diphtérie.

Collège Saint-Joseph MEMRAMOOOK, N. B.

FRONTIS... L'enseignement est sous la direction des... Les professeurs qui y sont enseignés...

Hotel Terrace, Shediac, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement meublé à neuf...

CE N'EST PLUS DANGEREUX!

La diarrhée, le choléra, la dysenterie, les éruptions, les écoulements sont instantanément guéris par le...

Panacée de Pendleton.

HALIFAX, 1ER AOUT 1896. C. H. PENDLETON, Esq. Cher monsieur, j'ai eu une très sévère attaque de diarrhée...

Venez voir le bon Marché

JOHN O'NEILL, Moncton.

Vous y trouverez toutes les Meilleures Qualités de FARINE, qu'on détermine à 40 le quart...

GROCERIES

qui toujours excite l'envie de nos compétiteurs et fait l'admiration des ménagères...

JOHN O'NEILL, En face de L. Higgins & Co., Grand'Rue, Moncton.

Charles A. Dickie, (Successor de DICKIE FREER)

MARCHANT GENERAL DE

Ferronneries, y compris fournitures de voitures, Fer en barre, Acier, Farine, Moules, Son, Groceries, Faïence, &c.

Grand'Rue - Shediac, 1 rue 92

Gale! Gale!

Celui qui sont atteints de cette maladie et veulent essayer

L'ONGUENT de Lawton

CONTRE LA GALE. Cet onguent est en vente sur ce comptoir...

A. G. LAWTON

Chimiste et Drug-giste, SHEDIAC, N. B.

Où l'on trouve toute espèce de Remèdes contre toutes les douleurs et toutes les maladies, et de tous prix raisonnable.

Si vous voulez jouir au foyer, achetez un paquet de bon mélange tabac à fumer...

FEUILLETON.

LA VEUVE DU GARDE

VI

LES PETITS HOMMES

(Suite.)

-Vous êtes bien jeunes, leur dit-elle, pour raisonner de choses graves; mais je vous ai élevés de telle sorte que votre raison est déjà formée...

-Mère, répondit François, je compte seize ans. Dans une année je serai ouvrier et je gagnerai de bonnes journées...

-Oh! si, on t'aime dans le village comme à la ville. Tout le monde nous plaind ici; chacun tendra à jeter de nous venir en aide...

-Combien faudrait-il? demanda Louise. Deux cents francs, au moins. Deux cents francs, mère. Puisse-t-il l'entendre, ma chérie...

-Et ce que le curé ne disait pas, l'autre jour, cette belle parole: "Je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni ses enfants manquer de pain?"

-Où, mon enfant, tu les reprendras, dit Catherine, en effleurant de ses doigts tremblants la blonde chevelure de son fils...

-Si vous voulez jouir au foyer, achetez un paquet de bon mélange tabac à fumer...

afin d'ajouter à nos recettes. Vincent, Claudine et Nichette seront les seuls qui ne pourront nous aider; mais ils nous aiment, et leurs caresses nous reposent des fatigues de la journée!

Catherine se leva, et regardant ses trois aînés: -Vous voilà de petits hommes! dit-elle, que Dieu vous bénisse pour la consolation que je vous dois!

Elle les embrassa longuement dans les cheveux, avec une tendresse passionnée! -Allez à vos ateliers, dit-elle; Pierre, parle à Devor, et tâche de m'apporter ce soir son acquiescement...

Celle-ci, la jumelle de Claudine prit Nichette sur ses genoux et la berça, tandis que Vincent la regardait en extase. Georges avait déjà pris dans l'appentis voisin une serpe appropriée à sa main, quelques bouts de cordes...

-Oh! si, on t'aime dans le village comme à la ville. Tout le monde nous plaind ici; chacun tendra à jeter de nous venir en aide. Tu laveras le linge, et tu prendras blanche pour le repasser...

-Et ce que le curé ne disait pas, l'autre jour, cette belle parole: "Je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni ses enfants manquer de pain?"

-Où, mon enfant, tu les reprendras, dit Catherine, en effleurant de ses doigts tremblants la blonde chevelure de son fils...

-Si vous voulez jouir au foyer, achetez un paquet de bon mélange tabac à fumer...

de nouveau; les mêmes crimes se renouvelaient, et Hercule Bourdin semblait blasé sur les drames du crime, quand une correspondance envoyée au journal le fit tressaillir.

LA FERTÉ. - On nous écrit de cette ville que Jean Tournil, garde-chasse au service de Maxime Vilhardouin, vient d'être assassiné. On soupçonne fortement un homme de la pire espèce, braconnier enragé, Mathieu Cervier, qui, plus d'une fois, avait proféré des menaces contre le garde.

Hercole Boardin parut se consoler, et ajouta: -Il faut partir, c'est obligatoire. Mais désormais sa pipe était sans saveur, les journaux l'ennuyaient, et le régisseur, repoussant le guéridon, répéta entre ses dents:

-L'imbecile, il avait besoin de se faire tuer! Néanmoins, si mécontent qu'il fût d'être interrompu dans sa lecture et de voir dégrader sa quinzette, il dut se résigner à prendre le train de midi afin de se rendre à la Ferté.

Il arriva vers deux heures et demie, fit ateler la victoria du Porc-Epic, et partit pour la maison du garde. L'ordre le plus complet et régulier; la douleur concentrée au fond des âmes ne pouvait en rien déranger le travail.

En pénétrant dans cet intérieur on se sentait pris de respect et de pitié; mais Hercole Boardin n'était point facile à attendrir, et quand il entra dans la salle, Catherine comprit au premier regard qu'elle n'en pouvait attendre aucune consolation.

-Et bien! ma bonne femme, dit-il t'un ton qu'il s'efforça néanmoins de rendre compatissant, il vous est arrivé un grand malheur.

-Trop honnête? trop honnête, même! Ni M. Vilhardouin, ni moi nous ne lui en demandions autant. Une flamme d'indignation monta au visage de la veuve.

-Que diable! le devoir d'un gars n'est jamais de se faire assasiner. Des braconniers, il s'en trouve partout; ils deviennent la ruine des propriétaires. Si Jean Tournil m'avait consulté, je lui aurais dit: Tenez-vous tranquille!

-Dix! Miséricorde! c'est de la folie! Dix enfants!.....

-Ils sont venus par la volonté de Dieu, et je les ai tous accueillis avec la même tendresse, je dirai avec la même reconnaissance. Oui, j'ai dix enfants, tous sages et bons et qui, je l'espère, deviendront des hommes de bien et d'honnêtes femmes.

Je ne l'ai pas voulu. Il faut songer à l'avenir, voyez-vous, monsieur. Quand Pierre et François auront de bons états, la maison marchera. Jusque-là je travaillerai double. J'ai seulement consenti à ce que Julien entrât à la tuilerie.

Hercole tira son porte-monnaie: -Voilà, dit-il, cent francs pour le denil, puis un mois de gages de votre mari. Peut-être ferai-je davantage, quand j'aurai reçu les ordres de M. Vilhardouin.

-Et maintenant, reprit Hercole Boardin, pourriez-vous m'enseigner un garde soigneux et honnête? -Pas honnête jusqu'à se faire assassiner? -Naturellement.

Hercole Boardin adressa quelques mots d'intérêt banal à la veuve, fit un signe d'adieu aux enfants, et se rendit chez le maire, afin de le prier de lui procurer un garde.

Il n'était pas fâché non plus d'apprendre des détails sur le crime et de savoir si l'on avait l'espérance de découvrir le coupable. -Oh! répondit le maire, nous savons qui a fait le coup. C'est ce damné Loup-Cervier, dont les menaces à l'endroit de Tournil étaient un secret pour personne.

Le gendarme est sur les dents; Sabretache semble à moitié fourbe. C'est le diable que ce maudit homme! on croit avoir trouvé sa trace, mais bah! il vous échappe Dieu sait comment.

Le gendarme est sur les dents; Sabretache semble à moitié fourbe. C'est le diable que ce maudit homme! on croit avoir trouvé sa trace, mais bah! il vous échappe Dieu sait comment.

Le gendarme est sur les dents; Sabretache semble à moitié fourbe. C'est le diable que ce maudit homme! on croit avoir trouvé sa trace, mais bah! il vous échappe Dieu sait comment.

Vous n'êtes pas tenu

De me payer argent comptant si vous désirez vous acheter une bonne

MONTE

Palais qui sera prêt à vous vendre une sur le

Système de Versements

J'ai un gros assortiment de Montres

D'OR, AMALGAMÉ D'OR, ET D'ARGENT, pour Dames et Messieurs.

Magasin de Bijouterie et de Musique, 288, 290 et 292 Grand'Rue, Moncton, N. B.

Magasin Blanc DE BARKER

MONCTON ET CHATHAM

La Maison dent les Prix sur les Epicerie et le Thé sont les plus réduits dans les Provinces Maritimes

SUCRE détaillé au prix du gros. Bonne FARINE de famille Virginia, \$4.85. FARINE de BLÉDINDE, poche, .97. Bon THÉ, 5 lbs. pour 1.00.

Vous sommes à la tête; laissez faire ceux qui peuvent suivre.

Barkers, Moncton, Chatham.

C. VAUTOUR, MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

GROCERIES, PROVISIONS, FERRONNERIES, ETC

RICHIBOUCTOU, N. B.

Armoiries toujours au complet. Importations quotidiennes. Vend à grand marché.

TERRE, MOULIN A SCIE ET A BARDEAU A VENDRE.

Quiconque désire acheter un moulin à scie et à bardes, avec 200 arpents de bonne terre, une bonne maison, grange et forge...

Grain de Semence.

Au Comptant ou à Crédit. A VENDRE: 8000 boisseaux d'AVOINE.

300 " BLÉ blanc de Russie. 600 " BAILLARGE. 200 " SARRAZIN. 100 " GRAINE DE MIL du pays d'Ontario.

Termes - Au comptant ou à crédit. O. M. Melanson, Shediac, 1er avril 1897, ac

Bois de Construction!

Le soussigné est agent d'une grande fabrique d'Oxford faisant une spécialité de PORTES, CHASSIS, CLAPBOARD, BOIS à PLANCHER, PLOCHES à DOUBLER, CORNICHES, MOULURES, ETC., ETC.

On fabrique sur commande, quand on désire. Le tout au plus bas prix. Vous me voir si vous avez besoin de quelque chose en fait de bois de construction.

Julien Cormier, Shediac, 12 avril 1897.

LE MONITEUR ACADIEN

Contient toujours les dernières nouvelles et est le journal le meilleur en a r e h é publié dans les provinces maritimes.

Parait deux fois par semaine pour \$1 par année, payable d'avance. Abonnez-vous au